

**PAOLA RIVA GAPANY**

51 ANS, SAVIÈSE Juriste, directrice de l'Institut international des droits de l'enfant
PARTICULARITÉ: Cette globe-trotter qui a grandi à Berne parle cinq langues et est nouvellement membre du PS. Elle portait les chaussettes rouges du parti samedi.

CAROLINE MONNET

42 ANS, RIDDES Licenciée en Droit et cheffe adjointe au Service valaisan de la population et des migrations
PARTICULARITÉ: Sa maman Marcelle Monnet a été candidate au National en 2003.

ANNE-LAURE SECCO

32 ANS, LENS Travailleuse sociale, elle représente les Jeunes socialistes sur cette liste principale.
PARTICULARITÉ: Elle vient d'une famille multicolore (politiquement parlant) comme on les connaît sur le Haut-Plateau.

CATHERINE LOGEAN

35 ANS, RIDDES Assistante sociale, elle est maman de trois enfants.
PARTICULARITÉ: Elle veut montrer qu'il est possible d'être maman, professionnelle et d'avoir encore le temps de s'engager en politique.

BLAISE CARRON

52 ANS, MONTHEY Député et syndicaliste auprès de l'Union syndicale valaisanne.
PARTICULARITÉ: Il parle fort (même sans le mégaphone qui ne le quitte jamais lors des manifs).

MATHIAS REYNARD

31 ANS, SAVIÈSE Le conseiller national brigue sa troisième législature et tente les Etats pour la première fois.
PARTICULARITÉ: Il est un des rares élus nationaux à avoir imposé une loi à son nom sous la coupole (même si elle est menacée de référendum). Il s'agit de celle qui vise à punir l'homophobie comme le racisme.

BRIGITTE WOLF

52 ANS, BITSCH Biologiste, elle est verte et vient sceller sur cette liste l'alliance des deux partis de gauche.
PARTICULARITÉ: Elle est la présidente des Verts haut-valaisans. Et elle a hésité à se porter candidate avant d'être convaincue par la stratégie des deux partis.

EMMANUEL AMOOS

38 ANS, VENTHÔNE Député et conseiller communal.
PARTICULARITÉ: C'est lui qui a porté le combat du PS suisse et planté une épine dans le pied du Conseil d'Etat valaisan en le forçant à se montrer plus généreux en matière de subsides aux assurés.

Une liste plus que paritaire avec quatre femmes et trois hommes pour le National et deux candidats aux Etats. SACHA BITTEL

Le PS veut récupérer son 2e siège

FÉDÉRALES Le Parti socialiste du Valais romand est entré en campagne samedi pour cet automne. Allié aux Verts et au Centre gauche-PCS, le PSVR se battra pour donner un ou une camarade à Mathias Reynard et forcer la porte des Etats.

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH

« Si on veut regagner notre deuxième siège au Conseil national ce n'est pas pour faire de la politiciannerie. Si on veut le faire, c'est pour changer la vie des gens. » L'élue sortant Mathias Reynard ne veut plus être le seul représentant de la gauche à Berne.

Trois sièges escomptés cet automne

Qu'importe que ce soit un socialiste ou un Vert – le partenaire du PSVR dans ces élections fédérales – qui l'emporte, a lâché le Saviésan dans son discours d'entrée en campagne. « Ce n'est pas normal que je sois le seul de notre députation cantonale à m'opposer à des coupes dans les rentes AI pour les enfants », a donné pour exemple le conseiller national qui rempile pour un troisième mandat et sera la locomotive de cette liste socialiste. Sa présidente Barbara Lanthemann, elle, est plus précise quant aux ambitions socialistes cette année. « Nous vendangerons trois sièges cet automne. Deux au National et un aux Etats », a assuré la cheffe de

file du parti, devant plus de 150 délégués réunis en congrès extraordinaire samedi à Savièse.

Une liste plus que paritaire

Pour donner un ou une camarade fédéral à Mathias Reynard, le PSVR lance donc une liste à sept, plus que paritaire, puisque quatre femmes et trois hommes y figurent. Et la lutte sera réelle entre les suivants du conseiller national en place. Parce que le deuxième siège est raisonnablement prenable et parce qu'en cas d'élections de Mathias Reynard aux Etats ou alors au Conseil d'Etat dans deux ans, ce sont les deux viennent-ensuite qui pourraient prendre la place du pourtant difficilement remplaçable Saviésan.

S'alignent donc, et avec de réelles ambitions, le tonitruant syndicaliste Blaise Carron et la nouvelle venue dans le parti Paola Riva Gapany, candidate malheureuse à la constituante et directrice de l'Institut international des droits de l'enfant à Bramois. Deux têtes d'affiche auxquelles il faut ajouter le dé-

« Nous vendangerons trois sièges cet automne. Deux au National et un aux Etats. »

BARBARA LANTHEMANN
PRÉSIDENTE DU PSVR

puté et conseiller communal de Venthône Emmanuel Amoos. Un élu au parcours sans faute qui a déjà marqué le terrain en portant la fronde du PS contre la pingrerie des gouvernements cantonaux en matière de subsides aux caisses maladie. Caroline Monnet, Catherine Logean et Anne-Laure Secco (des jeunesses socialistes) s'engagent, elles aussi, aux côtés de Mathias Reynard. Enfin, en renfort de cette liste principale, 16 candidats des JSVR répartis en quatre listes et une liste « aînés ». « Nous avons une grande chance de remplir nos objectifs

au National et une petite porte s'ouvre aux Etats », a déclamé, dans son discours, Mathias Reynard qui se lance un peu davantage que dans une candidature de combat pour la chambre des cantons, occupée depuis toujours par le PDC en Valais.

Plus qu'une candidature de combat aux Etats

Les minoritaires (UDC, PLR et PS) auront grande peine à s'unir derrière lui – en cas d'avantage, au premier tour sur Philippe Nantermod et Cyrille Fauchère – pour barrer la route à la PDC Marianne Maret. Mais Mathias Reynard est sans doute celui qui est le plus à même de dépasser les cloisons hermétiques partisanes pour s'attirer des votes hors de sa famille politique, grâce à ses combats en faveur de l'égalité, de la santé au travail ou encore ses positions et engagements passés et présents sur le climat. « Je ne serai pas élue conseillère aux Etats car mon parti pèse trop peu, mais j'assume volontiers d'être la porteuse d'eau de Mathias Reynard », a ainsi ouvertement déclaré Brigitte Wolf, la verte haut-valaisanne

qui vient lester le ticket rose vert pour les Etats.

Première en Valais

Une première historique puisque, jusqu'ici, les Verts s'étaient toujours lancés seuls dans la course à la chambre des cantons. On sait depuis longtemps les rivalités qui brouillent parfois les deux familles politiques. Mais la ferme ambition de remettre à l'ordre la majorité de droite et de centre droit de la députation valaisanne aura eu raison des dernières bisbilles. D'ailleurs c'est à l'unanimité que les délégués ont avalisé cette liste et stratégie communes samedi. Le combat n'en sera pas moins acharné entre les socialistes et les Verts pour s'asseoir sur ce siège PS du Conseil national perdu au profit des jaunes, il y a quatre ans. Un combat qui devrait permettre l'émulation et peut-être – c'est ce que les deux partis escomptent – faire grimper à au moins 20% la force rose verte pour passer l'épave. Pour rappel, en 2015, les socialistes arrivaient à un petit peu plus de 13% et les Verts à un peu moins de 4%.

Ce que la présidente dit des adversaires

Piquette politique

« Nous venons de vivre quatre années de traversée du désert, à boire de la piquette libérale, conservatrice, antisociale et antiécologique au Parlement fédéral. Il faut que ça change, nous voulons du bon vin et avec nos apparentements, on vous promet un assemblage exceptionnel. »

Des millions et des gens

« Ils (ndlr: l'UDC) ont des millions et vont, ces prochains mois, coller des affiches nauséabondes dans tout le pays. Nous, nous n'avons pas tous ces moyens, mais nous, nous avons des gens. »

Antisociaux, les autres?

« Mathias Reynard a toujours tenu un discours de gauche sans concession. Et ça paie. Il faut récupérer notre deuxième siège car il ne peut plus être le seul à défendre les plus faibles au sein de la députation valaisanne. »

BRÈVES DE LA SOIRÉE

VENDANGES...

Vigneronne pour de vrai

Si nombre d'orateurs, samedi à Savièse, ont usé de la métaphore vitivinicole dans leur discours, la présidente Barbara Lanthemann y compris, c'est que depuis peu, elle sait de quoi elle parle quand elle assure que la vendange de sièges sera belle pour son parti. La cheffe du PSVR est désormais locataire d'une vigne et en récoltera, pour de vrai, les premiers fruits cet automne.

DIALECTE

Patois «über alles»

Perfectionniste et surtout défenseur des traditions, Mathias Reynard, qui vise aussi les Etats cet automne est en train de parfaire son allemand pour pouvoir débattre dans les deux langues. Patoisan dans le Bas, il tente aussi de l'être dans le Haut, puisqu'il a, ni plus ni moins, décidé de prendre des cours de dialecte haut-valaisan.

CHAUSSETTES

Le détail qui fait la différence

Les socialistes valaisans, comme ceux du reste du pays, mèneront campagne en chaussettes rouges. Discrète mais symbole des pieds sur terre et sur le terrain, cette coquetterie de campagne a déjà fait des adeptes au PSVR. La candidate Paola Riva Gapany les portait samedi. Discrètement, car on ne les voyait qu'une fois qu'elle s'était assise après son discours.